

Les démarches participatives en recherche : une autre façon de communiquer ?

29 mai 2013 –9h00-17h00.

ENS de Lyon - Site Monod - Salle des Conseils
46 Allée d'Italie, 69007 Lyon

Mots-clés : démarche participative, communication scientifique, interface chercheurs-acteurs, retours d'expériences

Le qualificatif "participatif" est très usité, en particulier dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'environnement. Plusieurs lois viennent d'ailleurs statuer dans ce sens (loi Bouchardeau en 1983, loi Barnier en 1995, loi Vaillant en 2002). Le but affiché est d'impliquer davantage les personnes qui ne sont pas des représentants ou élus mais qui sont pourtant les premières concernées par ce qui résultera de la réflexion ou de l'action en cours.

La recherche aussi s'inscrit de plus en plus dans ce cadre et notamment lorsqu'elle s'applique à l'échelle de territoires et de systèmes sociaux. Le but est alors d'impliquer des acteurs, considérés comme des non experts de l'objet d'étude, mais qui, d'une part, peuvent partager leurs connaissances, leur expertise du territoire ou du système étudié, et d'autre part, sont également directement concernées par les résultats susceptibles d'être apportés.

Si la mise en œuvre de démarches participatives en recherche semble permettre au chercheur de travailler au plus près de la réalité de son objet d'étude et avec de plus grandes perspectives d'application, elle soulève aussi de nombreuses questions :

- Comment les chercheurs et les acteurs s'entendent-ils sur les objectifs à atteindre ? Comment le projet est-il présenté, qui en est le porteur ? Quels rôles les acteurs impliqués ont-ils ? Comment le chercheur se positionne-t-il face aux acteurs ?
- Comment les résultats sont-ils valorisés ? Sont-ils destinés aux acteurs ou à la communauté scientifique ? Quelle valeur est donnée à une telle démarche dans la recherche ?

Dans un cadre de recherche participative, comment le chercheur se place-t-il à l'interface entre les scientifiques et les acteurs ? Comment partage-t-il ses travaux avec l'une et l'autre de ces communautés ?

Pour y répondre, la journée se partagera en deux temps. Le premier temps sera réservé à la présentation de différentes démarches participatives, au travers de retours d'expériences, suivis de moments d'échanges. Les démarches présentées sont les plus diversifiées possibles (observation participante, jeu de rôles, modélisation multi-agents, constructions cartographiques collectives) afin d'aborder la diversité des mises en place des démarches participatives et la variété des modalités de communications. Le deuxième temps se fera sous la forme d'une table ronde. Cet échange s'appuiera sur les présentations et nous permettra de penser la place du chercheur et les modes de communication mis en œuvre. L'objectif sera de déterminer la place du chercheur et sa façon de communiquer en fonction du type de démarche choisie.

Inscription (Nom, prénom, organisme et statut) sur comeaulabo@ens-lyon.fr.

Pour plus d'information consulter notre site Internet : <http://comeaulabo.ens-lyon.fr/> ou contacter nous par email.

Séminaire : Les démarches participatives en recherche : une autre façon de communiquer ?

Mercredi 29 mai 2013 – ENS de Lyon

Programme de la journée

Heure	Titre des interventions	Intervenants	
9h00	Accueil		
9h20	Introduction	Elsa PARROT	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3)
9h30	Recherches participatives : diversité des méthodes et des attentes.	Olivier BARRETEAU	UMR G-EAU (Irstea de Montpellier) Association ComMod
10h00	La recherche-action : comment co-construire ? Expérimentation en cours et premiers enseignements du projet OPTIQ-Biodiversité	Martin VIGAN	UMR EVS (ENS de Lyon)
10h30	Pause		
10h45	Le « jeu de territoire », un dispositif participatif facilitant l'interaction entre des chercheurs et les acteurs du territoire. Application à la gestion intégrée de la forêt du Vercors.	Philippe CHAMBON	UMR Métafort (AgroParisTech centre de Clermont-Ferrand)
	Outils et jeux pour instituer ensemble des stratégies cohérentes à différentes échelles	Nils FERRAND	UMR G-EAU (Irstea de Montpellier)
11h30	La cartographie participative comme outil de gouvernance partagée des risques : regard critique au « nord » et au « sud ».	Pauline TEXIER-TEIXEIRA	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3)
	Cartographie et participation : que change le numérique ?	Thierry JOLIVEAU	UMR EVS (Univ. Jean Monnet de Saint-Étienne)
12h15	Pause déjeuner		
14h00	Les systèmes multi-agents : est-ce la modélisation ou son résultat qui induit une réflexion collective ?	Christophe LE PAGE	UPR Green (Cirad Montpellier) Association ComMod
14h30	Comment se positionne le chercheur selon la démarche participative suivie ? Point de vue sur une expérience personnelle.	Frédéric PARAN	Centre SPIN (École Nationale des Mines de Saint-Étienne)
15h00	Pause		
15h15	Synthèse des présentations de la journée	Elsa PARROT	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3)
15h30	Table ronde	Animé par Marylise COTTET UMR EVS (ENS de Lyon) et avec tous les intervenants	
17h00	Clôture		

Résumé des interventions

29 mai 2013

Les démarches participatives en recherche : une autre façon de communiquer ?

Recherches participatives : diversité des méthodes et des attentes.

Olivier Barreteau

UMR Gestion Eau Acteur Usages (G-EAU), IRSTEA Montpellier

La recherche participative prend une place croissante du fait de l'hybridation des arènes de production de connaissance et de l'implication d'experts et de chercheurs dans la décision publique. Derrière cette expression se cache une diversité de dispositifs du point de vue des objectifs et des modalités d'interaction. Un point commun à ces démarches est la génération de flux d'informations et de connaissances pas toujours contrôlés qui correspondent aussi à des transferts de pouvoir. Je présenterai un panorama de ces différents types de mise en œuvre, leurs bénéfices et les points d'attention à prendre en compte dans leur mise en œuvre.



La recherche-action : comment co-construire ?

Expérimentation en cours et premiers enseignements du projet OPTIQ-Biodiversité

Martin Vigan

UMR EVS - ENS de Lyon - Com'Eau Labo

Mots-clés : recherche-action, co-construction, projet OPTIQ-Biodiversité, Plateau de Millevaches

La recherche-action est un cadre scientifique qui apporte à la fois i) de nouvelles connaissances fondamentales sur l'objet d'étude et ii) des moyens pour initier les changements demandés par des acteurs (usagers, gestionnaires, décisionnaires) de cet objet d'étude. Une définition de ce type de recherche sera apportée lors de la première partie de la présentation. Elle sera illustrée, dans la deuxième partie, par le projet en cours OPTIQ-Biodiversité (programme BGF 2010-2013). Pour ce projet, le cadre de recherche-action a été choisi car il s'avère indispensable pour répondre à la question posée : quels sont les outils et processus permettant une territorialisation intégrée de la qualité de la biodiversité ? En effet, cette question, par nature, n'est pas résoluble par la voie de la recherche disciplinaire et nécessite la co-construction d'une démarche au fur et à mesure des travaux et réflexions impliquant acteurs et chercheurs. Nous verrons les apports du cadre de recherche-action concernant les liens entre la biodiversité, la forêt et le territoire sur le Plateau de Millevaches en Limousin ainsi que les pré-résultats de la démarche en cours.

Le «jeu de territoire», un dispositif participatif facilitant l'interaction entre des chercheurs et les acteurs du territoire. Application à la gestion intégrée de la forêt du Vercors.

Philippe Chambon (AgroParisTech), Sylvie Lardon (AgroParisTech et INRA SAD), Armelle Caron (AgroParisTech), UMR Métafort

Le «jeu de territoire» se distingue d'un jeu de rôle par la mise en avant de la transformation des représentations des acteurs par l'intermédiaire des représentations spatiales (Lardon et al. 2008). Il tend à limiter les jeux de pouvoir entre acteurs et à les faire collaborer en synergie.

Expérimenté dans le cadre de formations ou d'actions d'accompagnement de projets de territoire à AgroParisTech et théorisé au sein de l'UMR Métafort, ce « jeu d'expression » vise à faire exprimer les points de vue de chaque acteur mobilisé pour les articuler et les faire converger vers une vision partagée du territoire (Angeon, Lardon, 2007).

Le «jeu de territoire» se déroule en trois étapes : étape de diagnostic ; étape où l'on imagine des scénarii en s'appuyant sur les dynamiques en cours afin d'explicitier les évolutions souhaitées ou non désirées par les acteurs ; étape où les scénarii proposés sont débattus et les actions à mener sont explicitées pour parvenir aux orientations voulues (Lardon, 2013).

En 2012, il a été adapté pour favoriser l'apprentissage collectif entre chercheurs et acteurs dans le cadre du projet de recherche Forgeco (financement ANR, programme Systerra) portant sur la gestion intégrée de la forêt du Vercors. Ce projet privilégie une approche participative en vue de concevoir une gestion adaptative des socio-écosystèmes forestiers. Il s'agit en particulier de prendre en compte la production de bois, les vulnérabilités écologiques et les enjeux socio-économiques liés à la forêt. La démarche proposée et les outils développés sont testés sur le territoire de la communauté de communes du Massif du Vercors, en Isère.

L'adaptation du «jeu de territoire» a consisté d'une part à intégrer des données biotechniques issues de la recherche dans les fiches de jeu utilisées et d'autre part à convier les chercheurs en sciences forestière à prendre part aux ateliers participatifs avec les acteurs.

Ainsi, ce dispositif participatif met en débat et tend à hybrider des résultats issus de la recherche et des connaissances techniques et expérientielles des acteurs du territoire. Il favorise l'appropriation par les acteurs de ces informations scientifiques et offre aux chercheurs la possibilité de s'appuyer sur les connaissances et visions d'avenir des acteurs pour produire des modèles d'évolution de la gestion de la forêt du territoire. En recourant à des outils de représentations spatiales qui autorisent la transformation des représentations des acteurs, le «jeu de territoire» a permis d'explicitier les dynamiques territoriales et de donner à voir les transformations à impulser. Joué ensuite entre chercheurs (ceux ayant participé au jeu avec les acteurs et ceux qui n'avaient pas participé) il a favorisé l'appropriation par ces derniers des orientations dégagées avec les acteurs.

Il est ainsi à la fois un outil d'interactions entre acteurs, entre acteurs et chercheurs et entre chercheurs, facilitant le croisement de mondes différents (Beguin et Cerf, 2009)

Angon V., Lardon S., 2003, Dessiner et comprendre le territoire : quand le jeu devient un processus collectif d'apprentissage et de création, Debardieux B., Lardon S. (dir), *les figures du projet territorial*, Paris, Editions de l'Aube, Datar, Bibliothèque des territoires, p.245-257.

Béguin P., Cerf M., 2009. Dynamique des savoirs et dynamique des changements. Introduction. Octares éditions, p.3-12.

Lardon S., 2013. Le « jeu de territoire », un outil de coordination des acteurs locaux. *Revue FaçSADe*, Résultats de recherches du département Inra-Sad, 38, 4 p.

Lardon S. Caron P., Bronner AC., Giacomel G., Raymond R., Brau F., 2008, Jeu de construction de territoire : usage des représentations spatiales dans une démarche participative. *Revue internationale de géomatique* (18) p.507-530.

Lardon S., Piveteau V., 2005. Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux. *Géocarrefour*, Vol180 2/2005, p.75-90.

Outils et jeux pour instituer ensemble des stratégies cohérentes à différentes échelles

Nils Ferrand

UMR Gestion Eau Acteur Usages (G-EAU), IRSTEA Montpellier

Dans le cadre du projet FP7 Afromaison, nous accompagnons opérationnellement des communautés régionales en Afrique pour concevoir et mettre en œuvre des nouvelles stratégies intégrées de gestion des ressources naturelles. Notre recherche-intervention porte sur la conception des méthodes et outils, sur leur mise en œuvre opérationnelle et sur l'évaluation de leurs effets. Au sein d'un canevas opérationnel commun aux différents terrains, nous portons en particulier la combinaison d'un processus de planification participative multi-niveaux, fondé sur un modèle d'action générique et un protocole d'analyse délibérative de la cohérence d'un plan d'action agrégeant ces actions, et de la conception spécifique et l'usage de jeux de rôles avec et pour les acteurs, afin d'explorer et améliorer ces stratégies. Différentes modalités ont été mises en œuvre selon les pays, avec un cadre commun de suivi et évaluation. Dans le cas le plus avancé en Ouganda, un ensemble de 40 communautés locales (villages) d'une même région (Rwenzori) participent en parallèle à ce dispositif, ainsi que des instances régionales et un accompagnement national. On avance vers la production d'une stratégie régionale unifiée prévue fin 2013. On présentera rapidement les modalités de cette approche concrète d'appui conjoint au changement local et aux politiques publiques, et on en discutera quelques aspects critiques.»



La cartographie participative comme outil de gouvernance partagée des risques : regard critique au « nord » et au « sud »

Pauline Texier-Teixeira

Université Lyon 3 Jean Moulin – UMR 5600 EVS – CRGA

La cartographie participative en 3 dimensions est un outil créé dans les années 80 par les ONG travaillant dans le domaine du développement. Depuis un peu plus de 5 ans, l'outil est adapté par des équipes issues d'ONG et de laboratoires de recherche pour servir à une gestion participative des risques, afin de favoriser l'implication des communautés exposées aux menaces dans la mise en place de plans opérationnels de prévention et de gestion de crise, comme préconisé dans les grandes directives internationales telles que le *Cadre d'Action de Hyogo pour des collectivités et nations résilientes d'ici l'horizon 2015*. La mise en place de ces outils de gouvernance, qui visent en effet à croiser les savoirs scientifiques experts avec les savoirs vernaculaires, ne se fait pas sans difficulté, et peut être l'occasion d'une analyse fine des territoires, pour comprendre les blocages et tenter de trouver des solutions. A travers deux cas d'étude (un au « nord » : Névache, hautes Alpes, face au risque d'avalanche et de crues torrentielles ; un au « Sud » : Fogo, Cap-Vert, face au risque volcanique), la méthodologie de la CP3D, ses avantages et ses limites seront présentés pour avoir un regard critique sur l'outil et discuter des perspectives pour l'avenir, en matière de recherche appliquée (recherche-action) et de gouvernance partagée sur les territoires.

Cartographie et participation : que change le numérique ?

Thierry Joliveau

UMR 5600 - EVS - Université Jean Monnet de Saint-Étienne

Les cartes sont numériques depuis longtemps et elles occupent désormais une place importante sur Internet. De OpenStreetMap la fameuse carte construite collaborativement à Ushahidi la plateforme qui permet à chacun de construire un site cartographiques pour une situation de crise, les exemples géographiques d'une pratique participative et collaborative sur le web sont très souvent mis en avant sous le mode de la contribution. Les géographes ont investi fortement ce domaine de recherche nouvellement nommé Information Géographique Volontaire et les chercheurs des SIG participatifs ou de la cartographie autochtone basculent des SIG au Géoweb. Pourtant les applications dans le domaine de l'aménagement restent semble-t-il encore assez modestes et l'usage de ces outils formatés n'est pas sans poser question : qui contribue ? Comment s'intègrent les contributions dans les processus de gestion ou de décision ? L'objectif de cette communication est d'interroger ce géoweb contributif, ses logiques de développement et ses conséquences possibles...



Les systèmes multi-agents : est-ce la modélisation ou son résultat qui induit une réflexion collective ?

Christophe Le Page

UPR Green - CIRAD Montpellier

Après une rapide introduction à la façon de se représenter le monde que constitue les systèmes multi-agents et leur positionnement parmi les principaux types de modèles utilisés dans le domaine de la gestion de l'environnement, la diversité des modes d'implication d'un ensemble de personnes (chercheurs, gestionnaires/décideurs, acteurs locaux/usagers des ressources) dans les différentes phases du processus de modélisation est abordée au travers d'exemples.

Comment se positionne le chercheur selon la démarche participative suivie ? Point de vue sur une expérience personnelle

Frédéric Paran - Ingénieur de Recherche ARMINES

Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne, Centre SPIN, Département Géo-Sciences et Environnement (GSE)

Cet exposé propose de s'interroger sur le positionnement du chercheur dans un contexte de démarche participative impliquant des acteurs territoriaux et/ou des gestionnaires. Cette problématique est traitée ici d'un point de vue personnel fondé sur une expérience vécue. N'ayant pas abordée la question selon une méthode scientifique, n'ayant pas fait de travail bibliographique ou d'études spécifiques sur la thématique, je me contente donc de présenter et de structurer des éléments issus de mon parcours personnel dans le monde de la recherche. J'utilise en conséquence la première personne du singulier, ce qui n'est habituellement pas le cas dans mes travaux où la tendance est plutôt au « nouvoisement ». Cette présentation est organisée en trois parties exposant mon positionnement dans trois contextes différents : 1) travaux de thèse ; 2) projets de recherche ; 3) implication citoyenne. Pour finir, je me garde bien de toute généralisation quant aux conclusions, mais je propose un bilan synthétique qui pourra être soumis à la discussion.

Mon inscription en thèse fait suite à un parcours alternant formation scientifique et expériences professionnelles qui m'a permis d'acquérir une bonne connaissance préalable de mon terrain d'étude pour le doctorat en termes de territoire, d'acteurs et d'enjeux. Ces travaux, portant sur les outils et méthodes d'aide à la négociation territoriale dans le domaine de l'eau, visaient à construire une argumentation spatiale interdisciplinaire pour la médiation dans des projets territoriaux dits participatifs. Derrière ces grands mots et ces concepts, au demeurant très stimulant intellectuellement,

mon positionnement était de fait plutôt théorique et décalé par rapport aux acteurs territoriaux puisque je ne travaillais pas réellement avec eux mais plutôt à côté d'eux. Au final, l'outil « opérationnel » d'aide à la négociation territorial que j'ai construit est utilisé aujourd'hui uniquement, à ma connaissance, pour la formation d'étudiants et d'élèves.

L'expérience des projets scientifiques, dont la plupart sont interdisciplinaires, m'a permis ensuite de travailler avec les acteurs territoriaux, et non plus à côté d'eux, dans des projets locaux mais aussi d'envergure nationale. Dans ces travaux, l'interaction gestionnaires/chercheurs est généralement effective à trois temps du projet : celui de la (co)construction, celui du déroulement/développement et pour finir celui des livrables et de la valorisation. La structuration de ces projets a conditionné mon positionnement au sein d'une triple interface gestionnaire/responsable scientifique/partenaires scientifiques en tant que : responsable de la conduite du projet, chargé d'études et médiateur devant faire l'interface entre gestionnaires et partenaires scientifiques, mais aussi entre partenaires scientifiques parfois nombreux. Dans un tel contexte, les enjeux principaux sont les suivants : trouver une adéquation entre objectifs scientifiques et opérationnels, instaurer un climat de confiance pour le partage de données et d'informations, s'assurer de la compréhension mutuelle.

Pour finir, mon expérience d'implication citoyenne auprès de l'observatoire la flore patrimoniale du Parc Naturel Régional du Pilat, est la plus confortable, d'autant plus que je l'exerce pour le plaisir. Dans ce contexte de sciences citoyennes, le protocole est prédéfini et très facilement appropriable en fonction des compétences et du temps dont disposent les bénévoles. En un sens, il y a juste à suivre le mode d'emploi et à respecter les consignes. Après, rien n'empêche d'aller plus loin...

Séminaire Laboratoire Com'Eau Labo : "Les démarches participatives en recherche : une autre façon de communiquer ?"**Le 29 mai 2013**

N°	Nom	Prénom	Email	Organisme
1	Ambroise-Rendu	Catherine	catherine.ambroise-rendu@irstea.fr	Responsable de communication (Irstea de Lyon)
2	Aubry	Anne	anobry@yahoo.fr	Centre Max Weber-Université Jean Monnet
3	Barreteau	Olivier	olivier.barreteau@irstea.fr	UMR G-EAU (Irstea de Montpellier)
4	Benacchio	Véronique	veronique.benacchio@ens-lyon.fr	UMR EVS (Univ. Lyon 2)
5	Blondet	Marieke	marieke.blondet@agroparistech.fr	Programme BeFoFu (AgroParisTech Nancy)
6	Boukari	Oumarou	boumarou2001@yahoo.fr	Institut de Linguistique appliquée (Université d'Abidjan)
7	Chambon	Philippe	philippe.chambon@agroparistech.fr	UMR Métafort (INRA de Clermont-Theix)
8	Comby	Emeline	emeline.comby@ens-lyon.fr	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3) - Com'Eau Labo
9	Cottet	Marylise	marylise.cottet@ens-lyon.fr	UMR EVS (ENS de Lyon)
10	De Carrara	Stéphanie	stephanie.de-carrara@ens-lyon.fr	UMR EVS (ENS de Lyon)
11	d'Emilio	Luna	luna.demilio@gmail.com	AMUP/ENSA (Université de Strasbourg)
12	Ferrand	Nils	nils.ferrand@cemagref.fr	UMR G-EAU (Irstea de Montpellier)
13	Girard	Virginie	virginie.girard@irstea.fr	Asconit - UMR MALY (Irstea de Lyon) - Com'Eau Labo
14	Joliveau	Thierry	thierry.joliveau@univ-st-etienne.fr	UMR EVS (Univ. Jean Monnet de Saint-Étienne)
15	Le Page	Christophe	christophe.le_page@cirad.fr	UPR Green (Cirad Montpellier)
16	Merey	Mélanie	mmerey@parc-naturel-pilat.fr	ISTHME-UMR EVS (Univ. Jean Monnet de Saint-Étienne)
17	Michel	Kristell	kristell.michel@ens-lyon.fr	ENS de Lyon/UMR 5600 - IGE Télédétection/SIG
18	Mihout	Sarah	s.mihout@scopela.fr	Scopela
19	Morandi	Bertrand	bertrand.morandi@ens-lyon.fr	UMR EVS (ENS de Lyon) - resp. Com'Eau Labo
20	Neyra	Marc	marc.neyra@irstea.fr	MALY/MAEP - EMHA (Irstea de Lyon)
21	Paran	Frederic	Frederic.PARAN@emse.fr	Centre SPIN (École Nationale des Mines de Saint-Étienne)
22	Parrot	Elsa	elsa.parrot@ens-lyon.fr	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3) - resp. Com'Eau Labo
23	Piffady	Jérémy	jeremy.piffady@irstea.fr	Irstea, UR Maly, Pôle Hydroécologie des Cours d'Eau
24	Riquier	Jérémie	jeremie.riquier@ens-lyon.fr	UMR EVS (Univ. Lyon 2) - resp. Com'Eau Labo
25	Tanon	Fabienne	fabienne.tanon@ens-lyon.fr	UMR 5264 - MoDyS (ENS de Lyon)
26	Texier	Pauline	pauline.texier@univ-lyon3.fr	UMR EVS (Univ. Jean Moulin Lyon 3)
27	Vigan	Martin	martin.vigan@ens-lyon.fr	UMR EVS (ENS de Lyon) - Com'Eau Labo
28	Petropavlovsky	Volodia	volodia.py@gmail.com	UMR EVS (CNRS)